

République Française

EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

SEANCE DU 29 JUIN 2026

Conseil d'administration du	29 juin 2026 à 14h30
Date de convocation	10 avril 2026, soit dans les conditions fixées par les statuts
Lieu	Musée du Louvre-Lens, au lieu habituel de ses séances
Présents	Nathalie GHEERBRANT, Sabine FINEZ, Mady DORCHIES, Caroline MELONI, Valérie CUVILLIER, Fabrice PLANQUE, Hélène CORRE, Sandra GUTHLEBEN, Estelle GUILLE DES BUTTES, Christophe LERIBAUT, Kim PHAM, Dominique DE FONT-RÉAULX, Zaki AMAR-BAUTHENEY, Aline FRANÇOIS-COLIN, Luc BOUNIOL-LAFFONT, Henri LOYRETTE, Daniel PERCHERON, Jean-Yves LARROUTUROU, Lucie RIBEIRO.
Pouvoirs	Hilaire MULTON à Estelle GUILLE DES BUTTES, Olivier GABET à Zaki AMAR-BAUTHENEY, Ariane THOMAS à Dominique DE FONT-REAULX, Souraya NOUJAIM à Aline François COLIN, Francis STEINBOCK à Kim PHAM.
Excusés	Xavier BERTRAND, Jean-Paul MULOT, Aurore COLSON, Valérie BIEGALSKI, François DECOSTER, Alexandre COUSIN, Sylvain ROBERT, Bertrand GAUME, Hilaire MULTON, Olivier GABET, Ariane THOMAS, Souraya NOUJAIM, Francis STEINBOCK, Frédéric SALAT-BAROUX, Caroline JOLY.
Quorum	Atteint, le Conseil d'Administration peut valablement délibérer
Secrétaire de séance	Madame Sabine FINEZ

Délibération n°2026_015

Programmation des expositions 2027

Vu le Code général des collectivités territoriales, et notamment ses articles L. 1431-1 à L. 1431-9, R. 1431-1 à R. 1431-21,

Vu l'arrêté du Préfet de la Région Nord Pas-de-Calais du 3 décembre 2010 portant création de l'établissement public de coopération culturelle « *Musée du Louvre - Lens* »,

Vu les statuts de l'Établissement Public de Coopération Culturelle « Musée du Louvre-Lens »,

Rapport de présentation au Conseil d'Administration

Le projet scientifique et culturel du Musée du Louvre-Lens prévoit l'organisation de deux expositions temporaires par an dans la galerie d'expositions temporaires. Par ailleurs, le musée organise régulièrement des expositions dans le « Pavillon de verre » et l'espace « Mezzanine » en communication avec les réserves visibles et visitables.

La programmation des expositions au titre de 2026 et 1^{er} semestre 2027 avait fait l'objet d'une délibération en date du 7 juillet 2025 pour les expositions suivantes :

- Automne 2026 : « Trop mignon ! L'art du bonheur »
- Printemps 2027 : « Carthage » (Titre provisoire)

Il importe aujourd'hui de pouvoir compléter cette programmation et d'acter les expositions pour 2027.

Le Musée du Louvre-Lens présentera, dans la Galerie des expositions temporaires et l'espace « Mezzanine », les expositions suivantes

- « 200 ans d'Egypte au Louvre : Une aventure archéologique » (Titre provisoire), du 22 septembre 2027 au 17 janvier 2028, en galerie d'exposition temporaire,
- Impressions d'archéologie régionale (Titre provisoire), Février 2027 - Janvier 2028, en Mezzanine.

Les projets d'exposition sont présentés en annexe, ci-dessous.

Le Conseil d'Administration, après en avoir délibéré, décide à l'unanimité :

- D'approuver la programmation culturelle des expositions 2027, telle que figurant en annexe.

Fait et délibéré, les jours, mois et an susdits
Pour expédition conforme,
Pour le Président, par délégation Annabelle Ténèze, Directrice de
l'établissement public de coopération culturelle
« Musée du Louvre-Lens »



Annexe 1 – 200 ans d'Égypte au Louvre : Une aventure archéologique (Titre provisoire)

22 septembre 2027 - 17 janvier 2028, Galerie d'expositions temporaires

Commissariat général : Hélène Guichard, directrice du département des Antiquités égyptiennes (DAE), Musée du Louvre

Commissariat : Hélène Bouillon, Caroline Thomas, Florence Gombert-Meurice, Christophe Barbotin, Marc Etienne, département des Antiquités égyptiennes (DAE), Musée du Louvre ; Fleur Morfoisse, musée du Louvre-Lens

Assistés de Noémie Verdeil pour la coordination du projet d'exposition, musée du Louvre-Lens

À l'automne-hiver 2027, après l'exposition *Carthage* et en même temps que l'exposition sur l'archéologie régionale en mezzanine, le Louvre-Lens poursuit son année archéologique et invite son public à découvrir 200 ans d'Égypte au musée du Louvre.

Pour célébrer le bicentenaire de sa création par Champollion et de son ouverture le 15 décembre 1827, le département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre a été invité par le Louvre Lens à présenter une exposition retraçant deux siècles de découvertes archéologiques en Égypte à travers l'histoire de ses collections. De la curiosité savante du 19^e siècle aux fouilles contemporaines encadrées par des protocoles scientifiques et éthiques, l'exposition explore la manière dont les chefs-d'œuvre, vestiges et témoignages de l'Égypte ancienne ont été mis au jour, collectionnés, transférés en France, étudiés et préservés.

Par le biais de l'archéologie et de l'évolution de ses pratiques et de ses méthodes, elle permet d'aborder la question de la constitution des collections, tant par l'histoire du département que celle de la discipline égyptologique ainsi que la question des provenances.

Elle invite les visiteurs et visiteuses à s'interroger : qu'est-ce qu'une fouille ? Qui fouille, pourquoi et comment ? Derrière les objets emblématiques du département des Antiquités égyptiennes se cachent des histoires de terrain, de partage, de diplomatie et de science, où se mêlent aventure humaine, enjeux patrimoniaux et évolution des savoirs. Sans oublier l'essentielle quête de contexte, qu'il soit reconstitué, grâce aux recherches menées au musée, pour les fouilles les plus anciennes, ou qu'il soit l'objectif premier des fouilles contemporaines.

L'exposition se veut à la fois historique, didactique et immersive, évoquant l'effervescence de la constitution des collections, mais aussi l'ambiance d'un chantier de fouilles moderne avec ses nombreuses spécialités techniques. Elle est aussi incarnée par les grandes figures de l'égyptologie française qui rythmeront tout le parcours.

À l'entrée de l'exposition, une œuvre invite les visiteurs et visiteuses à découvrir ce qu'est l'archéologie égyptienne, du terrain au musée, des fouilles à l'étude et la valorisation des collections.

L'exposition est ensuite organisée en 7 sections :

- 1) **La section 1 « Des trophées de l'Empire romain aux cabinets de curiosités »** évoque la circulation des antiquités égyptiennes rapportées dès l'Antiquité à Rome comme trophées. Ces antiquités sont redécouvertes dans la ville antique lors des premières fouilles à la Renaissance et sont à l'origine des premières grandes collections d'antiques.
- 2) **La section 2 « La révolution des esprits. Premières découvertes/Premières collection/Naissance d'une discipline »** raconte les premiers pas de l'égyptologie française, des saisies révolutionnaires à Champollion, en passant par la campagne d'Égypte de Bonaparte et la place des consuls dans la constitution des premières grandes collections. Les vies de Mimaout, Salt, Drovetti, Prisse d'Avennes, Vivant-Denon et Champollion permettent de mieux comprendre l'égyptologie au tournant du 19^e siècle.

- 3) **La section 3 « Mettre au jour et protéger les monuments égyptiens »** insiste sur la sophistication progressive des fouilles et de leur réglementation tout au long du 19^e siècle, en particulier par la création du service des Antiquités égyptiennes. En parallèle, le rôle du Louvre se développe par la prise de conscience de la nécessité de sauvegarder les monuments égyptiens. On assiste alors à deux logiques de conservation de l'objet et de la mémoire qui s'enrichissent ... ou s'opposent : d'un côté, la fouille qui découvre et, de l'autre, le musée qui expose. Les visiteurs et visiteuses suivront les pas de Cailliaud, Devéria, Mariette, Maspero, à la découverte de deux grands sites qui incarnent cette période intense de fouilles : **Saqqara**, dont le **Sérapeum**, et **Assiout**.
- 4) **La section 4 « Fouiller pour connaître, fouiller puis exposer »** relate le temps des grandes missions françaises et du développement des méthodes scientifiques dans la première partie du 20^e siècle. Trois sites majeurs (**Deir el-Medina**, **Médamoud** et **Tôd**) et leurs fouilleurs (Bruyère, Bisson de la Roque, Drioton) sont au cœur de cette section.
- 5) **La section 5 « Un élan international. Collaborer, coopérer, sauvegarder »** marque une nouvelle étape de l'égyptologie après la Seconde Guerre mondiale où, en parallèle de la reprise de grandes fouilles, la première loi égyptienne sur le patrimoine est promulguée mettant fin progressivement aux partages de fouilles. La construction du **barrage d'Assouan** (1960-1970) et la submersion de nombreux temples égyptiens en Nubie marquent une étape importante de la collaboration internationale pour le sauvetage du patrimoine égyptien dont Christiane Desroches-Noblecourt fut l'une des grandes défenseuses.
- 6) **La section 6 « Fouiller c'est comprendre. Contextualiser, reconstituer »** souhaite immerger les visiteurs et visiteuses dans l'archéologie scientifique contemporaine et ses spécialités (stratigraphie, topographie, céramologie, archéobotanique, anthropologie funéraire, archivistique). Des dispositifs de médiation sont mis à disposition du public pour leur faire comprendre le métier d'archéologue et de conservateur de musée.
- 7) **La section 7 « Le Louvre sur le terrain aujourd'hui »** propose un panorama des activités archéologiques menées par le département des Antiquités égyptiennes. Quatre grands chantiers seront évoqués : le mastaba d'Akhethetep à **Saqqara**, la tombe de Mérenptah à **Thèbes**, le projet Sérapéum de Memphis à **Saqqara** et les fouilles au **Soudan**.
- 8) **En épilogue et autour d'une œuvre de sortie**, le public est amené à réfléchir sur la notion de patrimoine universel et les questions d'héritages et de responsabilités partagées.

Annexe 2 – Impressions d'archéologie régionale (Titre provisoire)

Février 2027 - Janvier 2028, Mezzanine

Commissariat: Philippe Hannois, conservateur régional adjoint, Service régional de l'Archéologie – DRAC Hauts-de-France ; Fleur Morfoisse, musée du Louvre-Lens

En regard de l'exposition **Carthage** (24 mars - 19 juillet 2027) et de l'exposition **200 ans d'Égypte au Louvre : Une aventure archéologique** (Titre provisoire) (22 septembre 2027 - 17 janvier 2028), le Louvre-Lens souhaite immerger les visiteurs et visiteuses dans l'archéologie de la région des Hauts-de-France. Contrairement aux idées reçues, les fouilles et la découverte des traces de notre passé se déroulent aussi près de chez nous, sous nos pieds, grâce aux archéologues du Service régional de l'Archéologie, de l'Institut National d'Archéologie Préventive et des services d'archéologie des collectivités. L'exposition est le fruit de la collaboration avec le Service régional de l'Archéologie – DRAC Hauts-de-France et se clôturera par l'accueil des journées professionnelles du réseau Archéomuse, le réseau professionnel des musées d'archéologie, les 13 et 14 janvier 2028.

En 2019, l'exposition *Les matières du temps* était la première exposition d'archéologie régionale proposé au public au Louvre-Lens. La sélection d'œuvres montrait des matériaux et des formes qui circulent à très grande échelle et qui sont le reflet d'échanges, de confrontations, d'hybridations inhérents à l'histoire d'une région occupée depuis le Paléolithique jusqu'à nos jours.

Avec **Impressions d'archéologie régionale**, le Louvre-Lens avec la collaboration du Service régional de l'Archéologie souhaite faire découvrir l'archéologie en Hauts-de-France en plongeant dans le quotidien des archéologues, en montrant l'évolution de leurs métiers, des techniques de fouilles et d'analyse, l'apport des nouvelles technologies et la richesse des découvertes de ces 15 dernières années.

La première partie de l'exposition invite le public à s'initier à l'archéologie telle qu'elle est menée en France aujourd'hui au travers de son cadre législatif et de ses procédures, de l'analyse du potentiel archéologique au diagnostic puis à la fouille sur le terrain, de l'instruction des dossiers par les services de l'Etat à l'étude et la valorisation des découvertes et du mobilier archéologique. Les visiteurs et visiteuses pourront aussi découvrir, au travers de différents dispositifs de médiation, les nouvelles techniques utilisées par les archéologues, comme le LiDAR, l'archéobotanique, la palynologie, l'archéologie expérimentale, ...

Dans la seconde partie de l'exposition, le public cheminera dans le temps et dans l'espace au travers de sites de 6 grandes périodes bien représentées dans les Hauts-de-France. C'est dans notre région, à Abbeville, que Jacques Boucher de Perthes (1788-1868) pose les bases de la préhistoire en découvrant des pierres taillées dans la même couche stratigraphique que des mammoths et autres faunes de cette période. Il actait ainsi l'ancienneté de l'homme et de ses activités. Plus récemment, les fouilles du Canal Seine-Nord-Europe ont révélé une très importante concentration d'ateliers de débitage d'outils levallois du Paléolithique moyen, démontrant à nouveau le potentiel scientifique de notre région pour la préhistoire et l'ancienneté de l'occupation de notre territoire.

Plus proche de nous, au Néolithique moyen (4 400-4 300 ans av. J.-C. à 3 700-3 500 ans av. J.-C.), les humains se sédentarisent. Grâce à de nouvelles techniques comme le LiDAR, il est dorénavant possible de mieux identifier les traces ténues laissées dans le paysage par les habitats néolithiques, de grandes enceintes entourées de fossés, et de mieux percevoir l'occupation du territoire. C'est dans un four à Villers-Carbonnel qu'une statuette exceptionnelle de femme en terre cuite a été retrouvée. Elle est le témoignage émouvant des premières représentations humaines de l'humanité. Elle atteste aussi de la maîtrise technique du feu et de la fabrication de la céramique.

L'Âge du Bronze (2300 – 800 av. J.-C.) est désigné par l'innovation technologique de la période. Si les découvertes fortuites du 19^e siècle et encore du 20^e siècle ont révélé des dépôts d'objets sans prendre en compte le contexte archéologique, les fouilles actuelles documentent minutieusement les sites d'habitat et les monuments funéraires. L'analyse technologique des métaux est une mine d'informations pour comprendre la fabrication des objets en bronze. Avec celles de la céramique mais aussi de l'ambre, elles révèlent aussi les relations économiques entre la France et l'Angleterre mais aussi avec les pays de la Baltique : une ère culturelle commune qui n'a pas attendu le Tunnel sous la Manche. Le public pourra découvrir les éléments les plus marquants de ces sites dont des objets en bronze (hâches, aiguilles, ...) étudiés récemment.

L'Âge du Fer (800 – 50 av. J.-C.) est associé à l'occupation du territoire par les Gaulois. De grandes fermes et des nécropoles à incinérations sont caractéristiques de cette période dont plusieurs ensembles ont été fouillés ces dernières années.

Après sa conquête par Jules César en 50 avant Jésus-Christ, la Gaule intègre l'Empire romain tant d'un point de vue politique et économique que culturel. Le site de Marquion a révélé une importante villa romaine, associée à un complexe funéraire remarquable. L'ensemble d'une quinzaine de tombes a livré des sépultures en hypogée dans un état de conservation rare. Autour des restes incinérés des défunts, tous les objets étaient encore disposés comme au moment de la fermeture de la tombe. Ils sont riches d'enseignement sur la vie quotidienne de ce peuple situé à la frontière des cités des Atrébates (Arras) et des Nerviens (Bavay).

A la chute de l'Empire romain d'Occident en 476, débute une vaste période appelée le Moyen Âge. Les fouilles archéologiques récentes ont permis d'en montrer toute la richesse. À Saint-Martin d'Hardinghem, une résidence de l'évêque de Thérouanne a été mise au jour découvrant des bâtiments bien conservés et surtout des carreaux de pavements décorés dans la salle d'apparat et la galerie de circulation attenante. La rareté de cette découverte et son ampleur ont poussé à sauver les pavements de la destruction. Tout d'abord prélevés, ils font ensuite l'objet d'une vaste restauration au Centre de Conservation du Louvre à Liévin en vue de leur future présentation au public. Leur étude technique permet de mieux comprendre comment ils ont été fabriqués et comment le décor s'organisait.